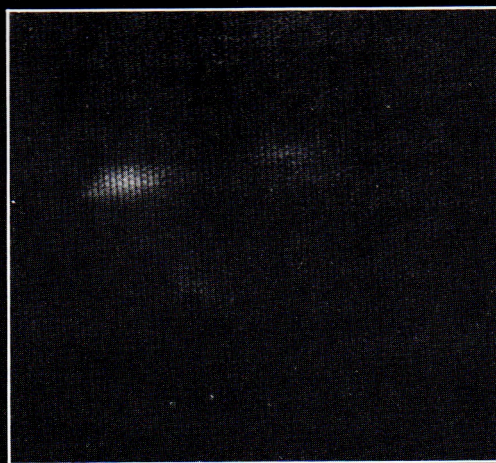


Phénomène

**Exclusif :
le phénomène du 5 novembre en photos**

Ovnis ou avions ?

Votre courrier





<http://laboratoire-aime-michel.com>

Document réservé à l'usage interne du Laboratoire Aimé Michel

Collection Peter EL BAZE peterbob@free.fr

Diffusion strictement interdite

Phénomène

Phénomène est une publication **bimestrielle** d'SOS OVNI, association à but non lucratif. Ses objectifs sont d'étudier le phénomène ovni, en marge de tout dogmatisme et de toute considération d'ordre mystique ou **sensationnaliste**

Rédaction

Renaud Marhic
Ferry Petrakis
Gilbert Rolland

Rédacteur en chef et directeur de la publication

Perry Petrakis

SOS OVNI
Boite postale 324
13611 Aix-en-Provence Cédex 1 - France

Tel: 42.20.18.19. (24h/24)

Minitel: 36.15.
Code SOS OVNI

Publicité :
42.27.26.18.

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Les manuscrits reçus au siège ne seront retournés que sur demande express de l'auteur. Toute correspondance nécessitant une réponse doit être accompagnée d'une enveloppe timbrée au tarif requis.

Correspondants:

Thierry Rocher
(Ile-de-France)
Laurent Toupet
(Centre)
Christian Morgenthaler
(Alsace)
Christian Soudet
(Seine Maritime)
Laurence Commandeur
(Rhône)
Jean-Paul Lamagna
(Isère)
Michel Figuet
(Var)
Eric Torchio
(Genève)

Avec l'ensemble du réseau d'alerte et d'expertise **SOS OVNI** et le concours de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne.

Abonnements
France et Europe:
6 numéros 120 ff

Composition et mise en page :
Médiagraph

Impression :
Imprimerie **Borel** et Féraud

Edito

Vous avez été très nombreux à nous faire part de vos encouragements et félicitations, nous vous en remercions. Comme vous le savez, l'actualité récente a été dominée par les événements tragiques du Golfe, ce qui a eu pour corollaire de reléguer au second plan, toutes les informations à caractère ufologique et c'est tout à fait normal. Cela dit, pour autant, les observations continuent mais sans toutefois suivre les canaux habituels de l'information. C'est là plus que jamais, que le rôle de Phénomène prend toute sa dimension. Nous continuerons à aller chercher l'information ufologique partout où elle se trouve avec l'espoir non dissimulé de vous distraire le temps d'une lecture. En ce moment, nous en avons bien besoin.

Sommaire

Edito	page 3
Ces ovnis que nous construisons	page 4
L'ovni du 5 novembre:	
pourquoi on s'étonne	page 9
L'ovni du 5 novembre :	
Les photos	page 13
Revue de presse	page 14
Vous dites ?	page 16
Les anges se fendent la gueule	page 18
Communiqué des Editions Laffont	page 19

Phénomène. Bimestriel N° 2 - Mars -Avril 1991. Dépôt légal commission paritaire en **cours**. Photos de couverture : le phénomène observé le 5 novembre 1990. Documents photographiques extraits d'un film vidéo amateur aimablement communiqué par le SEPRA.

Trompeur

Ces ovnis que nous construisons

• Renaud Marhic et Gilbert Rolland

«Technologie de la furtivité», «avions fantômes», «chasseurs invisibles», l'aviation n'est plus ce qu'elle était... Le «must» de l'aéronautique militaire semble vouloir nous rappeler que la guerre ne sera jamais la dernière. Accessoirement, les prototypes prennent des formes équivoques, contribuant à brouiller les cartes d'un jeu déjà trouble. Ovnis ou avions ? Pourquoi il convient de rester vigilant...

Des hangars cachent bien de véritables soucoupes volantes, terrestres celles-là

Alerte sur Tel-Aviv, plusieurs missiles Scuds viennent d'être tirés d'Irak. Peut-être ont-ils croisé dans leur route meurtrière quelques Cruise Missiles lancés du cuirassé Wisconsin. Aussitôt, les **anti-missiles** Patriot prennent leur envol. Au **sol**, on croise les doigts. En l'air, les avions de surveillance AWACS et les satellites de détection américains repèrent ou guident les projectiles. Leurs informations sont transmises à des stations au **sol** en Australie (!) avant d'être retransmises aux postes de **commandement** opérationnels alliés en Arabie Saoudite. La guerre est électronique. La guerre est «presse bouton».

Intérêts pétroliers, chacun impute au conflit du Golfe les causes qui lui semblent justes. Une chose est certaine : cette guerre va permettre aux Etats-Unis, et dans une moindre mesure aux autres belligérants, de tester un gigantesque arsenal, patiemment mis au point ces dernières décennies par les ingénieurs en armement.

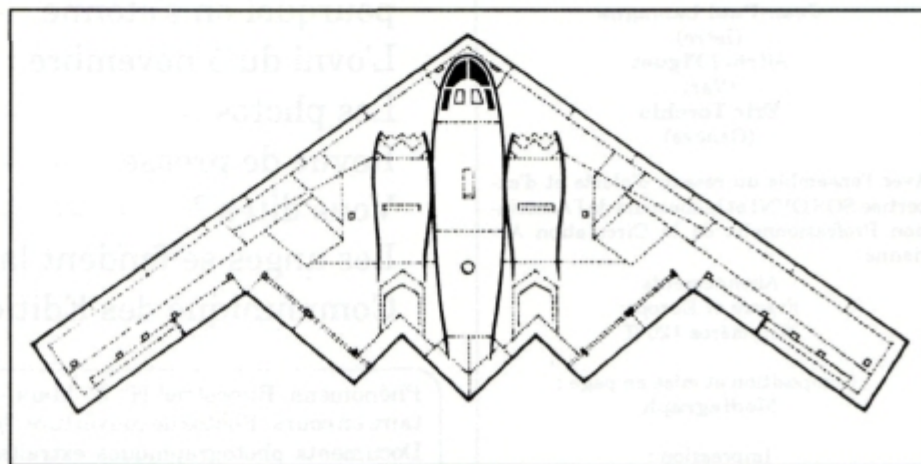
On est bien loin de l'ufologie et aussi importants soient-ils, les témoignages que nous nous sommes donnés pour but d'expertiser font parfois pâle figure face à ceux des civils bombardés ou des pilotes abattus. Et pourtant...

Au fin fond des campagnes on connaît aujourd'hui la silhouette du «chasseur furtif» américain **F117A**. A vrai dire, on a tellement parlé de cet appareil qu'on en a oublié son âge : une bonne dizaine d'années ! Le **F117A**, qui aurait amené la première vague d'assaut sur Bagdad et détruit de sa frappe «chirurgicale» l'immeuble des télécommunications irakien, est aujourd'hui quelque peu dépassé si l'on en croit certaines informations en provenance d'outre-Atlantique.

Information ou intoxication, il semble en tout cas que nous ne soyons pas au bout de nos surprises. Sur certaines bases aériennes américaines, des hangars cachent bien des soucoupes volantes, terrestres celles-là. Paradoxalement, nous ne nous attarderons pas sur des appareils qui, aussi étonnants soient-ils, font déjà partie du passé. Afin de les re-situer, nous en rappellerons simplement certaines **caractéristiques**.

Le B2 d'abord est à notre connaissance le **premier** bombardier furtif construit en série. Cette imposante aile volante, fleuron de la flotte aérienne de bombardement américaine, est absente des cieux du Golfe Persique au moment où nous rédigeons ces lignes.

Le **F117A** ensuite, que l'on pour-



Le B2

Respect du droit international ou

rait baptiser le mal nommé. Le préfixe F, pour **Fighter** (chasseur), aurait **pu être remplacé** avec avantage par le préfixe B, pour Bomber (bombardier). Le **F117A**, dont la vitesse maximale ne dépasse guère les 900 km/h, est sans doute un piètre chasseur mais, on le sait maintenant, un excellent bombardier. C'est cet appareil qui a popularisé l'expression «avion invisible» et fait connaître au grand public la technologie de la furtivité. Les excès de certains journalistes firent d'abord croire à un «avion fantôme» parfaitement indétectable au radar. Puis, avec le déclenchement de la crise du Golfe, ces mêmes journalistes, retombant dans les mêmes excès, clamèrent que le **F117A** était parfaitement repérable par les radars... La vérité est bien sûr entre les deux. Dès le printemps 1990, nous avons recueilli auprès d'un pilote militaire français cette confidence : *«Un avion totalement invisible nous inquiéterait fortement, le **F117A** ne fait que nous préoccuper»*. De fait, l'appareil peut être repéré par un radar à certaines distances relativement proches. Distances bien inférieures à celles d'où le chasseur tire ses projectiles. Quoi qu'il en soit, à son altitude de pénétration du territoire ennemi, 1500 mètres, le F117A n'apparaîtra sur les radars classiques que comme un écho minuscule et inexploitable, alors qu'en lieu et place un aéronef conventionnel serait, lui, clairement détecté (1).

L'YF22A, apparu pour la première fois en public le 29 août 1990, à Palmdale en Californie, est, lui, un chasseur plus classique destiné à remplacer le célèbre **F15**. Bénéficiant également de la technologie de la furtivité, il se caractérise par des ailes formant un losange, tout comme son homologue le YF23A.

L'A12, enfin, devait équiper l'aéronavale américaine. Il s'agit, là

encore, d'une aile volante mais, cette fois-ci, en forme de triangle

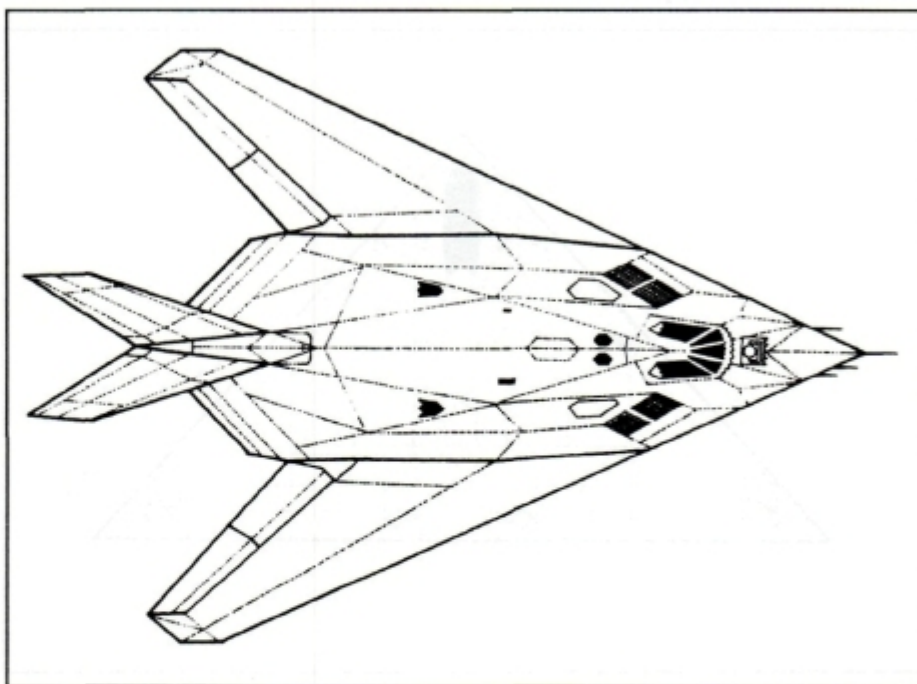
Dessins : Thierry Rocher

parfait, sans dérive ou moyen aérodynamique de stabilisation ! En janvier dernier, on apprenait que le Pentagone renonçait à la construction de l'appareil. Les huit prototypes, commandés aux construc-

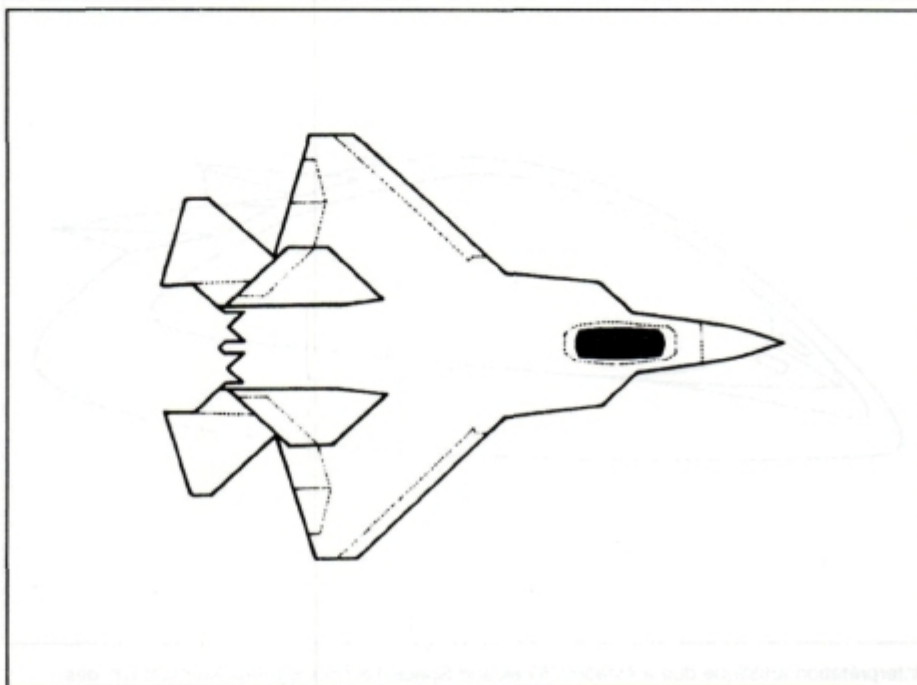
teurs Mac Donnell-Douglas et General Dynamics, auraient coûté 7,5 milliards de dollars au lieu des 4,8 prévus.

Mais nous n'avons encore sans doute rien vu...

La revue d'aéronautique américaine Aviation Week and Space Technology a rapporté, en octobre dernier, de surprenantes informations.



Le F 117 A



L'YF 22A

Précisons que **Aviation Week** est surnommée Aviation «Leak» (fuite), en raison du caractère exclusif et de la qualité de ses informations provenant parfois des hautes sphères militaires ou gouvernementales (2).

Selon nos confrères américains donc, sur des bases Top-Secret situées dans le désert du Nevada, aurait été développée toute une

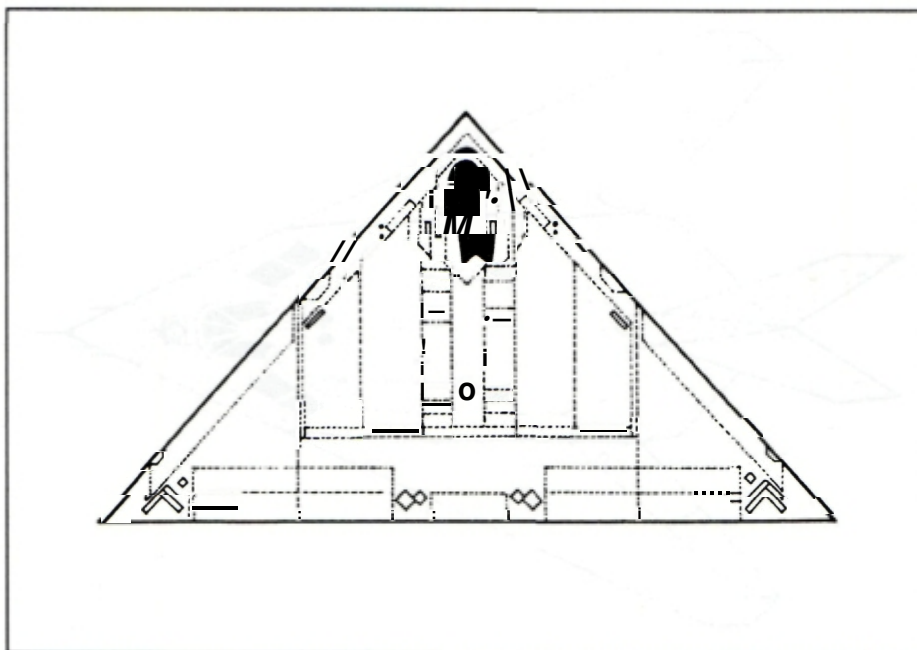
Il existerait une autre famille d'appareils utilisant des schémas de propulsion et d'aérodynamique mal connus à ce jour

génération d'avions utilisant une technologie nouvelle. Ceci dans le cadre des **Black Programs** (programmes noirs) dont le congrès doit voter les crédits sans en connaître la destination. Contrairement à ce que l'on avait cru à une époque, le terme «**Aurora**», qui circule depuis un certain temps dans les milieux autorisés, désignerait non pas un seul prototype hypersonique, mais plutôt un ensemble de véhicules et de projets. Ces engins utiliseraient des modes de propulsion traditionnels, mais plus performants que ceux que nous connaissons actuellement. **Aviation Week and Space Technology** signale également qu'il existerait une autre famille d'appareils utilisant des schémas de propulsion et d'aérodynamique mal connus à ce jour.

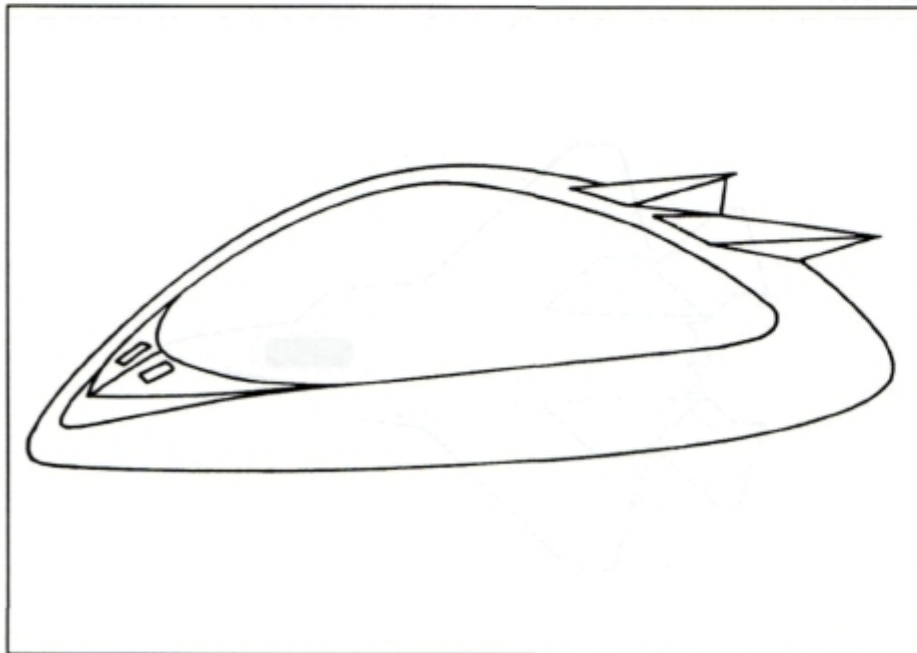
Toujours est-il que plusieurs observateurs, 45 témoins au total, ont aperçu ces dernières années des aéronefs étranges évoluant dans les cieux du Nevada. Ces observations se scindent en deux types principaux :

Un avion silencieux de forme triangulaire, observé depuis l'été 89, parfois accompagné de **F117A** (3) mais d'une envergure plus large que ces derniers. Il pourrait s'agir du A12, mais on a aussi parlé de son successeur.

Un engin de 30 mètres de long, évoluant à grande vitesse et émettant un ronflement sourd similaire au vacarme provoqué par le décollage de fusées lourdes type Saturne V. A moyenne altitude il laisserait entendre un son très sourd de pulsations, ce qui lui a valu le surnom de «Puiser». Une fumée épaisse et segmentée en guise de sillage a également été décrite. Un observateur de Santa-Barbara aurait estimé la distance parcourue par cet appareil en six minutes à 150 miles, ce qui nous donne une



L'A12



Interprétation artistique due à Aviation Week and Space Technology, représentant l'un des appareils qui serait développé dans le cadre du programme "AURORA"

vitesse de 6482 **km/h.** (4).

Un aéronef traversant le ciel de nuit et à grande vitesse a aussi été aperçu. Aucun bruit de moteur ou «bang» supersonique n'a été noté. Il se présenterait comme une lumière brillante, parfois clignotante, volant plus vite que les autres appareils observés dans la région et à plus de 50.000 pieds (15.500 mètres). Observé par des témoins au **sol** et en l'air, il pourrait s'agir de ce même «Puiser».

Tous ces avions seraient des prototypes, mais selon des officiels impliqués dans les Black Programs un appareil hypersonique serait au stade de la production et du déploiement. Information qui recoupe celle concernant l'existence d'avions hypersoniques, habités ou non, et prévus pour des missions de reconnaissance stratégique ou moins conventionnelles. Ce dernier projet impliquerait l'une des principales firmes de l'aérospatiale américaine dans la construction d'un engin hypersonique, non habité, dont la mission serait la destruction **de la** DCA lourde. Cela pour ouvrir la voie aux bombardiers plus classiques. Un appareil particulièrement manœuvrable, capable d'atteindre **mach 10** ou plus (près de 10 000 **km/h.**). Bien que des officiels gouvernementaux démentent l'existence d'avions hypersoniques dans le Nevada, leur réalité ne fait guère de doute pour **Aviation Week and Space Technology**.

Nous ajouterons à cela qu'à travers le programme X31, à la base de Rockwell à **Palmdale** en Californie, l'Armée de l'Air américaine se penche actuellement sur le concept **d'hyper-manœuvrabilité** et de «vol au-delà du décrochage». Le **X31**, appareil pour l'instant strictement expérimental nous dit-on, préfigure les avions de combat de demain. Outre de curieux ailerons

implantés sur le nez, il utilise le système de «déviateurs de jet», sortes de pétales géants au nombre de quatre, braqués **dans** le flux du réacteur, qui contribuent à stabiliser l'avion en complément des gouvernes. A titre de comparaison, les chasseurs américains **F16** ou **F18** ont, à l'heure actuelle, un rayon de virage commun de 500 mètres minimum. Celui du X31 sera de 100 mètres seulement.

Les ovnis seraient monnaie courante à Antelope Valley

Il devient donc évident que cet ensemble de prototypes, les «véhicules avancés» comme les appellent les américains, est susceptible d'étonner des observateurs profanes en matière d'aéronautique de pointe. Ceux-ci risquent fort alors d'utiliser le terme ovni pour désigner ces engins qu'ils n'auront pas su identifier. Curieusement, les ovnis seraient monnaie courante à Antelope Valley en Californie, état voisin du Nevada... Bien qu'il convienne de prendre ce qui va suivre avec circonspection, on ne peut ignorer les témoignages rapportés par le Mutual UFO Network (MUFON), une des principales associations ufologiques américaines, dans le numéro 271 de son journal, en novembre 1990.

Les habitants d'Antelope Valley sont habitués à observer depuis plusieurs années les essais en vol de l'Armée de l'Air, qu'il s'agisse des **SR71** ou **B1B** en leur temps, ou des plus actuels **B2** ou **F117A**. Il faut dire que cette vallée est située à proximité des complexes des firmes aéronautiques Northrop, Lockheed, Mac Donnell-Douglas, ainsi que de l'usine de Rockwell et de la base numéro 42 de l'**US-Air-Force**. William F. **Hamilton III**,

représentant local du MUFON, a enquêté pendant trois ans sur des observations d'objets volants bizarres aux caractéristiques surprenantes dans la région. Il aurait ainsi recueilli des récits décrivant des «disques rougeoyants» au-dessus des Groom Mountains, près d'un site d'essais du Nevada. Mais à Antelope Valley cette fois, ce sont ses propres voisins qui lui ont apporté leur témoignage. Le 26 octobre 1988, entre 20h35 et 20h45, ils auraient assisté au passage d'un énorme «boomerang» de plus de 180 mètres de long, suivi par un deuxième phénomène similaire, puis par une formation de quinze à vingt disques, celui fermant la marche possédant un gyrophare jaune et rouge. Deux autres personnes à Antelope Valley vinrent confirmer ce témoignage. D'autres encore observèrent les «engins», plus tard dans la soirée, depuis la ville de Fresno. Bien d'autres récits recueillis par W. Hamilton feraient état de boomerangs, de disques et d'objets insolites observés à proximité des installations militaires de la région.

Devant cette curieuse coïncidence, le représentant du MUFON a interrogé Bill **Scott**, rédacteur d'**Aviation Week and Space Technology**, à l'origine des informations que nous évoquions plus haut. Celui-ci aurait admis que les modes de propulsion encore mal connus à ce jour et soupçonnés d'être utilisés par l'Armée de l'Air américaine, pourraient être basés sur l'**"antigravité"**. De là à penser que les militaires américains auraient mis au point de véritables ovnis (avec toutes les caractéristiques qu'on leur prête habituellement : formidables accélérations et décélérations, etc.), il n'y a qu'un pas qu'il est sans doute périlleux de franchir pour l'instant.

En conclusion, il convient très certainement de rester vigilant.

Une vigilance qui doit nous inciter à suivre de très près les évolutions de l'aéronautique de pointe. Des grandes muettes que sont les armées, il ne faut pas s'attendre à des précisions sur l'utilisation des avions qui font l'objet de cet article. Mais ce silence ne doit pas, pour autant, nous inciter à les voir partout. Deux exemples illustrent les risques d'une telle attitude :

Entre septembre 1987 et mai 1988, de très nombreux témoignages ovni furent enregistrés en Angleterre, dans le sud du Yorkshire et dans les régions avoisinantes. Bien que, comme souvent, l'ensemble des témoignages fit état de phénomènes très différents les uns des autres, plusieurs triangles et boomerangs furent observés. David Clarke, un enquêteur de la British UFO Research Association (BUFORA), obtint un certain écho en suggérant que le **F19** américain puisse être à l'origine de cette vague. On croyait en effet à l'époque que l'US-Air-Force possédait un appareil furtif baptisé F19. On sut qu'il n'en était rien après les présentations officielles des B2 et **F117A**. David Clarke basait sa comparai-

son sur un dessin qui circulait alors et qui était censé représenter le mystérieux avion furtif. Dessin, vous pouvez le voir, somme toute assez éloigné de la réalité si l'on considère la découpe arrière très caractéristique du B2 ou du **F117A**.

En Belgique aussi, on voulut rapprocher les observations de 1989 et 1990 de vols top secret des **F117A** rapprochement bien fragile comme nous l'avons déjà vu (5).

Sous prétexte de démarche rationnelle, vouloir expliquer des témoignages ovnis par des observations de prototypes n'est guère différent que de reconnaître l'existence de véhicules extraterrestres. Dans les deux cas, il nous est demandé d'admettre l'existence d'objets inconnus, militaires pour les uns, non humains pour les autres... Ceux pour qui il n'est pas question de faire acte de foi technologique (quelle que soit l'origine de cette technologie) l'auront compris, la parole est et reste à l'enquête.

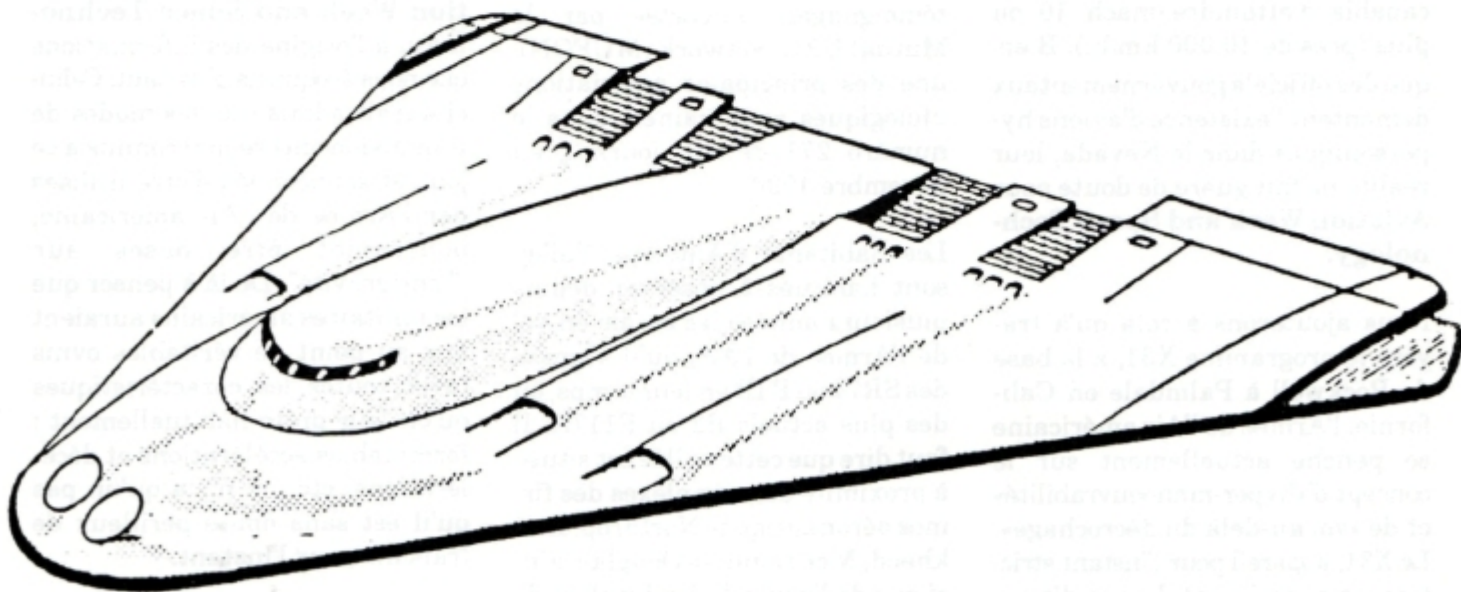
Renaud Marhic
et Gilbert Rolland

Notes et références :

1. Dans son numéro de février dernier, la revue Science et Vie signale l'existence du RIAS, radar français destiné à détecter les avions furtifs. Ce système en est au stade expérimental.
2. Cette revue compte parmi ses rédacteurs Philip Klass, célèbre ufologue sceptique américain.
3. Signalons que ceux-ci furent alors décrits comme possédant une lumière de couleur ambre sous chaque aile, en plus du fameux clignotant rouge sous le nez. On est loin des descriptions des triangles volante belges : trois ou quatre lumières blanches et un clignotant rouge au centre.
4. Le 2 septembre 1990, un Boeing d'Air France a enregistré au radar, au-dessus de la Méditerranée, un phénomène se déplaçant à 7800 km/h... (voir Phénomène n° 1, pp. 20-21).
5. «Ovnis belges : émois en plat pays», Phénomène n° 1, pp. 14-19.

Principaux ouvrages et revues consultés :

- Les avions furtifs, Doug Richardson, Editions Atlas, 1990.
- «Secret advanced vehicles demonstrate technologies for future military use», Aviation Week and Space Technology, octobre 1990.
- «Voler au-delà du décrochage», Jacques Balaës, Carnets de Vol, octobre 1990.
- «Flying wings and deep desert secrets», William F. Hamilton III, Mufon UFO Journal, novembre 1990.
- «UFO sightings in South Yorkshire», UFO Brigantia.



Interprétation artistique de ce à quoi devait ressembler l'avion Furtif "F-19"

Controverse

L'Ovni du 5 novembre : pourquoi on s'étonne

● Renaud Marhic

A tort ou à raison, l'explication du phénomène du 5 novembre 1990 par la rentrée atmosphérique du troisième étage de la fusée soviétique Proton étonne. Nouvelles pièces à verser au dossier...

Le 6 novembre, une dépêche de l'Agence France Presse rapportait que l'équipage d'une frégate de la Marine Nationale, le Jean Bart, avait observé le phénomène du 5 alors que celui-ci se déplaçait sous les nuages. Météo France, consultée par nos soins, nous apprenait que le plafond nuageux était composé, sur la zone concernée, de deux à trois huitièmes de Cumu-

lus entre 600 et 1000 mètres, d'un à deux huitièmes de Stratocumulus et enfin d'un à deux huitièmes d'Altostratus à 3000 mètres.

Interrogée à son tour, la Marine Nationale nous indiquait que c'est bien en-dessous de ces Altostratus que fut observé le phénomène. Que penser alors, quand on se rappelle que, selon le Service d'Ex-

pertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique (SEPRA), le troisième étage de Proton serait entré au-dessus de la France à une altitude de 110 km pour ressortir à 83 km ! Impossible donc qu'il fut repéré à moins de 3 km d'altitude par les marins du Jean Bart, si du moins il s'agit du même phénomène.

Le 27 novembre, le Centre National d'Etudes Spatiales (CNES) publiait un communiqué expliquant comment les témoins du 5 avaient pu être abusés par divers effets d'optique...

Si l'argument est recevable, la psychologie de la perception nous ayant déjà réservé bien des surprises en matière de témoignages ovnis, il n'en est pas moins surprenant qu'une telle erreur puisse être commise par les professionnels, en principe rompus au repérage, d'une frégate anti-aérienne telle le Jean Bart.

Selon Météo France, il est probable qu'un objet en cours de désintégration soit observé, en transparence, à travers des Altostratus. Ceci est confirmé par M. Pierre Temmerman, astronome amateur belge, membre du réseau français de Tracking (repérage et suivi des satellites). M. Temmerman précise que l'objet avait une magnitude de -3, c'est-à-dire qu'il était presque aussi brillant que Vénus et plus que Jupiter.

Le réseau Tracking, dirigé par M. Pierre Neirinck, ex-directeur du Satellite Orbits Group de la Royal Society, confirme dans l'ensemble les conclusions du SEPRA, mais remarque une anomalie dans les heures d'observations : 19h03 pour le Jean Bart et 19h01m15s pour les observateurs du Tracking. Anomalie également quant à la date de lancement de la fusée Proton :

REGION MARITIME ATLANTIQUE

ARRONDISSEMENT MARITIME DE LORIENT

Lorient, le 15 janvier 1991

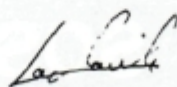
En réponse à votre lettre du 19 décembre 1990, je vous adresse les éléments d'information demandés qui ont été recueillis auprès du Commandant de la Frégate JEAN BART :

- heure de l'observation : 5 novembre 1990 à 19 H 03 A
- Position : 47° 18', 3 Nord - 003° 50' Ouest
- Hauteur estimée de la couche nuageuse : 3000 mètres
- Description : les lumières aperçues, fixes et clignotantes, étaient de couleur blanche, d'intensités inégales et de forme triangulaire.

L'objet faisait route au Nord-Est à grande vitesse (estimée à 500 noeuds), en laissant derrière lui des traînées lumineuses.

A cela, j'ajouterai que le phénomène serait expliqué, d'après ce que j'ai pu en apprendre par les médias, par la désintégration dans l'atmosphère des débris d'un satellite hors d'usage.

Le Capitaine de Vaisseau LAPLAICHE
Chef d'Etat-Major,



La lettre des autorités de tutelle du "Jean Bart"

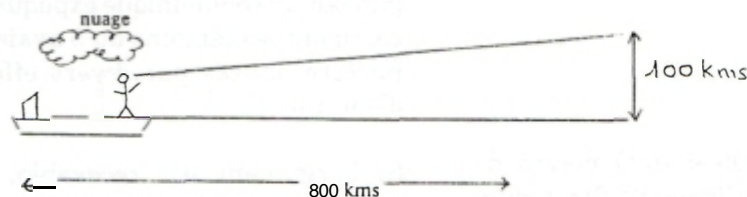


LES RETOMBÉES DU 5 NOVEMBRE 1990

- Pourquoi des témoins ont-ils observé le phénomène sous les nuages ?

Probablement à cause d'un effet d'optique dû à l'éloignement ainsi qu'à des nuages en basse ou moyenne altitude relativement proches des témoins.

En effet les passagers du "Jean Bart" situés dans le golfe de Gascogne, ont fort bien pu observer la rentrée sous les nuages, cet effet étant accentué par la rotondité de la terre.



Objet : Immatriculation 20925/1990/94C
cap de fusée 3ème étage d'une fusée proton
satellite de télécommunication de type GORIZONT 21

Court extrait du rapport du CNES

dans un premier temps, le SEPRA a en effet indiqué à l'AFP le 3 octobre, date largement reprise par les médias. Cette erreur, relevée par M. Temmerman et ses collègues, a été rectifiée dans le communiqué du CNES du 27. La bonne date était le 3 novembre...

Nous le disions voici deux mois, il est plus que probable que les événements du 5 aient entraîné le décollage des Patrouilles Opérationnelles de l'Armée de l'Air française. Mais, nous l'indiquions également, bien des témoins sont formels : ce qu'ils ont observé n'était ni des débris de fusée, ni des avions en patrouille.

Le témoignage ci-contre en est un bon exemple. On notera ici les qualifications de son auteur, ingénieur en optique et président de HGH, société spécialisée dans les systèmes de visée à longue portée. Ces systèmes, fabriqués pour la Défense Nationale, servent, entre autres, à suivre les retombées de

fusées expérimentales.

Dernier élément enfin qu'il nous paraît intéressant de verser au dossier, le témoignage recueilli par l'un de nos correspondants, Jean-Pierre Ségonnes, dans le Médoc. Ce récit est intéressant à au moins deux titres : d'une part il y est question d'une «formidable explosion», d'autre part, on peut penser qu'il s'agit, en raison de la localisation des témoins, d'une des toutes premières observations du phénomène alors qu'il s'apprêtait à survoler la France.

Renaud Marhic

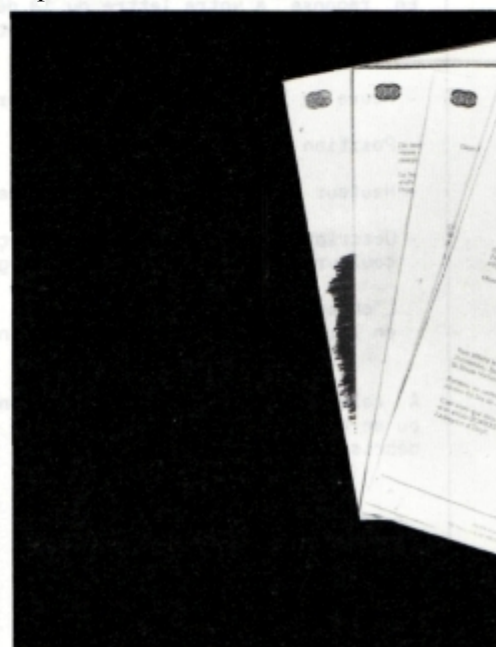
36.15 SOS OVNI

Trois feux

Vers 19h00 le lundi 5 novembre 1990, la nuit était tombée sur la région parisienne. Sortant de mon bureau situé à Massy dans l'Essonne, j'ai emprunté la Route Nationale 20 en direction de la Province. Parvenu au carrefour des «Quatre Fourchettes», j'ai stoppé mon véhicule au niveau du feu de circulation qui venait de «passer au rouge». C'est alors que mon attention a été attirée par le vrombissement d'un avion (Fokker 27, probablement de la compagnie TAT) qui approchait de l'Aéroport d'Orly. Deux faits peu coutumiers ont alors sollicité mon acuité d'observation :

- l'avion n'était pas sur sa trajectoire habituelle, il est passé à très basse altitude, pratiquement à la verticale de mon véhicule (la route normale d'approche de la piste Ouest d'Orly est située, en fonction de mes observations quotidiennes, à une bonne centaine de mètres vers l'avant);

- l'avion semblait «remettre les gaz» tant le bruit des turbopropulseurs était intense.



Le témoignage de G. Gaussorgues...

circulaires disposés en triangle

C'est alors qu'à peine l'empennage arrière de l'avion ayant disparu de mon champ de vision, je découvre face à moi, à une centaine de mètres, un objet volant pratiquement sur la trajectoire normale d'approche de l'aéroport. J'ai immédiatement pensé à une erreur de contrôle aérien qui aurait présenté deux avions en même temps sur la piste. Très vite, l'observation de cet objet volant a infirmé cette hypothèse. Il s'agissait en fait d'une masse invisible dans la nuit, délimitée à l'avant par un halo blafard de lumière blanche et à l'arrière par trois feux blancs circulaires disposés en triangle.

Ces feux étaient prolongés par un trait lumineux dont la luminance était fluctuante. Ces traînées lumineuses avaient l'aspect des traînées de condensation qu'il est possible parfois d'examiner à l'extrémité des bords de fuites des ailes ou empennages d'avions rapides. Par moment, elles ressemblaient à des barres d'acier scin-

tillant dans la lumière des feux.

L'ensemble se déplaçait à basse altitude (50 à 100 mètres) et à une distance de l'ordre de 100 mètres de mon véhicule sur une trajectoire transversale. C'est la variation de parallaxe qui permettait une évaluation de cette distance. La vitesse de déplacement très uniforme mais trop lente pour être un avion m'a conduit à l'hypothèse d'un vol **d'hélicoptère**. J'ai immédiatement baissé la vitre de mon véhicule et je percevais directement la vision de cet objet qui continuait à suivre une route **ouest/est** dans un silence complet.

Le feu rouge, relativement long à ce carrefour, m'a permis d'effectuer cette observation avec toute l'analyse nécessaire pour éliminer l'hypothèse d'un aéronef terrestre:

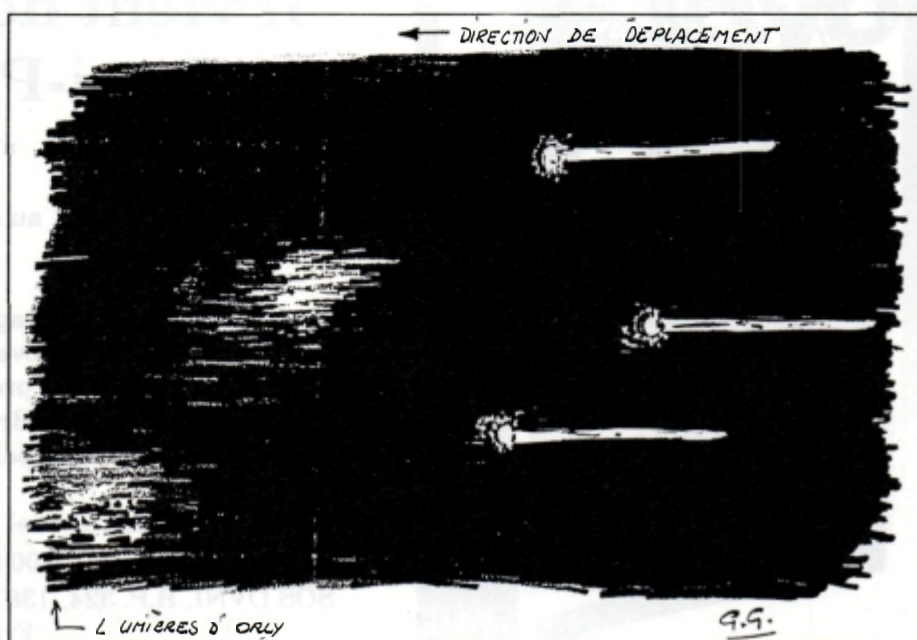
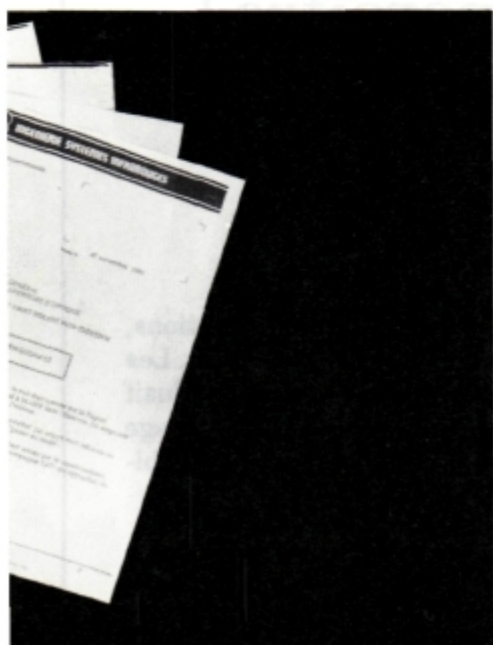
- vitesse trop lente pour **être** un avion;
- absence de feux puisés;
- disposition **géométrique** des lumières en **tétraèdre** montrant

une dimension relativement étendue en hauteur (environ 10 mètres, largeur environ 20 mètres et longueur de l'ordre de 30 mètres);

- absence totale de manifestation sonore;
- présence de trois pinceaux lumineux blancs sur l'arrière;
- structure située entre les lumières non visible, alors que la réflexion de l'éclairage nocturne ambiant, à cet endroit, m'a permis de distinguer relativement clairement la structure du Fokker.

Lorsque le feu de signalisation est «passé au vert», l'objet était pratiquement au ras du **sol** en direction de l'Aéroport **d'Orly** et a disparu de ma vue, caché par une butte. Il était **19h10...** J'ai continué ma route avec, pour compagnon, un énorme point d'interrogation.

G. Gaussorgues
Ingénieur de l'Ecole Supérieure d'Optique



... et ce qu'il a pu observer.

Premiers instants

Ce soir du 5 novembre 1990, M. Pulido se trouve dans une «tonne» à canard située dans le marais, au nord de **St-Isidore**, dans le Médoc. Il regarde par la lucarne tandis que ses deux amis chasseurs sont occupés dans une pièce voisine. Il est environ 19h00, lorsque M. Pulido observe plein ouest, **très** bas au-dessus des dunes et loin sur l'océan, une formidable explosion de lumière blanche et aussitôt, la formation d'une espèce de champignon très lumineux, dont la dimension apparente est de deux centimètres sur deux à bout de bras. Le champignon est entouré d'un halo sans doute produit par la lumière de celui-ci. Tandis qu'il appelle ses camarades, M. Pulido sort, bientôt suivi des deux autres hommes. En effet, à peine deux secondes après la formation du champignon, il a vu en sortir tout un ensemble de points lumineux semblant se diriger vers le rivage dans sa direction.

Le spectacle est magnifique : les lumières sont de toutes les couleurs et se déplacent sans bruit, à la même vitesse, faisant croire qu'il s'agit d'un avion en approche. Il semble y avoir une bonne trentaine de points lumineux de dimensions différentes qui, en s'approchant, montrent bien que le phénomène est très haut. La trajectoire est orientée ouest-sud-ouest/est-nord-est et passe presque à la verticale côté nord. Les trois hommes remarquent que les étoiles sont visibles entre les lumières, ce n'est donc pas un avion. Les lumières sont suivies par plusieurs traînées qui brillent, un peu comme la fumée des réacteurs d'un avion. M. Pulido les comparera à une «*espèce de voie lactée*». Les lumières traversent le ciel en une minute trente à deux minutes maximum. Alors qu'elles ont disparu, M. Pulido remarque que le champignon est encore là mais bien moins brillant. Il se déforme et disparaît en quelques secondes. Les étoiles n'étaient pas visibles derrière les traînées et le phénomène n'a jamais donné l'impression de changer d'altitude.

Ce témoignage n'est pas fait, on le voit, pour calmer les esprits car en fait il pose plus de questions qu'il n'apporte de réponses. La pluralité des témoignages est là pour montrer qu'il y avait, dans le ciel français, un phénomène mystérieux sur lequel il sera sans doute difficile d'en savoir plus.

Jean-Pierre Ségonnes.



Il vient de paraître ! Ovni-Présence

n° 45

Avec, au sommaire :

Un dossier complet sur la vague belge avec les observations, déclarations, débats, controverses, avis et communiqués. Les différentes hypothèses en présence et un entretien exclusif avec le Colonel Wilfried **De Brouwer**. Mais aussi un hommage au Capitaine Edward Ruppelt et toutes les rubriques habituelles.

Abonnement annuel pour quatre numéros :

100 francs

SOS OVNI, B.P. 324, 13611 Aix-en-Provence **Cédex 1**
France

Phénomène



Documents extraits d'un film vidéo amateur d'une durée de 23 secondes, réalisé le 5 novembre 1990 à 19h00. Le témoin suit le phénomène dans son déplacement et apparaît de gauche vers la droite. De haut en bas et de gauche à droite : apparition d'un triangle quasi-équilatéral dont l'angle inférieur est lui-même constitué de trois points lumineux. Le témoin fait un zoom sur le phénomène qui, dans son déplacement, garde les mêmes proportions. On distingue nettement la forme triangulaire avec, dans l'angle gauche, une vive lueur suivie d'une traînée. 4 et 5, le témoin fait un gros plan sur cette lueur qui varie d'intensité et qui semble parfois se fragmenter. Dernière phase : juste avant que le phénomène ne disparaisse derrière le toit d'une maison. Reproduction interdite.

Revue de presse

Tous les bimestres, nous vous présentons, ici, une revue (non exhaustive) de la presse, spécialisée ou non, française et étrangère, écrite ou audiovisuelle. L'adresse des revues peut être obtenue sur simple demande auprès de la rédaction.

U.S.A.

Retour, dans le **Mufon UFO Journal** (novembre 1990), sur les désormais fameuses et très controversées photos d'Ed Walters. Rappelons que ce dernier se plaça au centre d'une importante polémique aux Etats-Unis, après s'être, sous le pseudonyme de Mr. Ed, fait connaître dans la communauté ufologique grâce à de nombreuses photos de phénomènes soucoupiques, que d'aucuns prétendent trop belles pour être vraies. La contro-

versée en la réalité de l'affaire, le MUFON, l'une des plus importantes associations américaines, qui publie dans ce numéro, sous la plume de Bruce Maccabee, une contre-analyse de la photo 19 (l'un des éléments essentiels de la série, **ndlr**) où il affirme que rien ne permet de déterminer un quelconque canular. Ce numéro contient également un article **intéressant**, signé William F. Hamilton, faisant écho aux considérations d'**Aviation Week and Space Technology**, selon lesquelles de bien curieux aéronefs seraient testés au-dessus d'Antelope Valley (Californie), qui emploieraient des techniques **anti-gravitationnelles** et **magnétohydrodynamiques**.

Belgique

La vague belge de ces dernières années serait-elle due à des F117A ? Des bombardiers B2 ? Des aéronefs conventionnels inconnus, ou bien encore à des appareils utilisant une technologie extraterrestre ? Selon le **Nufoc journal** (n° 4, janvier 1990), la réponse serait à chercher, plus prosaïquement, du côté d'un armement non conventionnel, non connu (voir article du **Mufon UFO Journal** ci-dessus). L'auteur, Paul Vanbrabant, se base essentiellement sur les observations faites par **Aviation Week and Space Technology**, ainsi que sur l'évolution, qu'il considère comme minime, entre les vols du **SR71** à plusieurs milliers de km/h en 1963-64 et le **F16** contemporain, alors que dans un même temps l'aéronautique aurait fait des pas

de géant. Cette hypothèse ne répond pas toutefois, de l'avis même de l'auteur, à un certain nombre d'interrogations qui demeurent.

Australie

Difficile de faire pire que dans **The Australian UFO Bulletin** (décembre 1990). Il suffit de savoir que dans un compte-rendu des événements belges on évoque le Prof. Meussens, le Colonel de Brauwere (aussi rédigé De Brouvere) et Jean-Pierre Petit, présenté non pas comme directeur de recherche au CNRS mais comme directeur des Recherches de ce même organisme (la nuance est de taille !). Le reste est du même tonneau.

Argentine

Ufo Press n'existe plus. Ce journal naguère publié par nos amis de la commission argentine, parmi lesquels Alejandro Agostinelli, a «viré sa cuti» puisqu'il s'appelle désormais **El Ojo Escéptico** et est publié par le «Centro Argentino para la Investigacion y refutacion de la Pseudociencia» (inutile de traduire !). Y figurent notamment des articles de H. Broch



verse avait atteint son paroxysme en juin 1990, **lorsque** les détracteurs des époux Walters affirmèrent avoir découvert, cachée dans les combles d'une de ses précédentes demeures, une maquette pouvant représenter l'engin photographié. Parmi ceux qui ont toujours conservé une indéfectible confiance



(«Retour de la pensée magique en médecine») et de Michel Monnerie («Les ovnis ou la grande illusion de l'ère spatiale») (volume 1, n° 1). A suivre.

Espagne

Superbe numéro que celui de Cuadernos de Ufologia qui vient de paraître. Nos amis espagnols nous avaient habitué à des revues aussi épaisses qu'intéressantes, mais chaque nouveau numéro bat un record et celui qui vient de paraître (n° 9-10, sept.-dec. 1990, 160 pages !) tient d'ailleurs plutôt du livre que de la revue. Hormis un mini-dossier sur les événements belges, dont plus personne ne peut désormais ignorer l'existence, on y retrouve un article sur les importantes rentrées atmosphériques de ces dernières années, des nouvelles d'URSS, des études épistémologiques et surtout, un «méga-dossier» sur les grandes déceptions de l'ufologie contemporaine (MJ12, Moore et les militaires, la saga de **Gulf Breeze**, le cas de **Polvorin de Talavera** de 1976). Bref! impossible de tout citer ici tant la liste est longue. Si vos notions d'espagnol vous le permettent, n'hésitez pas... ça vaut le détour.



Grande-Bretagne

Il est des revues comme ça. Si l'on veut tout savoir sur la vague belge, il s'agit de lire **Inforespace**. De la même manière, celui qui souhaiterait s'informer auprès d'une source crédible, sur le phénomène des cercles, lirait **The Journal of Meteorology** (vol. 16, n° 156, Février 1991). Mais attention ! Il s'agit avant tout d'une revue technique, publiée par notre ami G.T. Meaden, sur le climat et ses manifestations... des plus ordinaires (relevé des températures) aux plus étonnantes (foudre en boule, etc.). Dans ce numéro, entre autres choses, un résumé de ce qui s'est passé dans les champs de blé en 1990. Nous y reviendrons sûrement.

Mais aussi :

Bulletin d'Information ufologique, numéros 8 et 9/1990 (URSS) * **Journal of Meteorology**, vol. 15, n° 154, décembre 1990 et n° 155, janvier 1991 (Grande-Bretagne) * **Le Sablier**, n° 5, 1er trimestre 1991 (France) * **Ufo Contact**, n° 4, 1990 (Danemark) * **Fenomenos Anomalous**, n° 3, automne 1990 et numéro spécial : «La conspiration ovni, historia de un Watergate Ufologico» (Espagne) * La quatrième dimension, n° 1, décembre 1990 (URSS) * **OMNL** janvier 1991 Ga page «ovni» est consacrée à une nécrologie de l'auteur américain D. Scott Rogo, récemment **disparu(USA)** * **Mufon UFO Journal** (un numéro presque exclusivement consacré aux différents cercles découverts dans les céréales), n° 272, décembre 1990 (USA) * **Badge**, n° 28, février 1991 (ce magazine des jeunes publie 4 pages sur les ovnisXFrance) * **Rassegna Casistica**, n° 7, avril 1990 (Italie) * Deux pages sur les ovnis dans **Les Hommes volants**. L'une, signée Philippe Schneyder, est consacrée à «EBE», le roman de **Jimmy Guieu**, l'autre, à **Bourret**

(n° 54)(France) * **Northern UFO News**, n° 147, février 1991 (Grande-Bretagne) * **UFO - Rivista di Informazione Ufologica**, n° 9, janvier 1991 (un numéro «Spécial Belgique» tout à fait completXItalie) * **Notizie UFO**, n° 33, janvier 1991 (Italie).

Bloc-notes

❑ Nous avons appris le décès le 7 novembre dernier, de John G. **Fuller**, auteur connu aux Etats-Unis pour ses ouvrages sur l'étrange et notamment «Incident at Exeter» et «The Interrupted journey», qui relate l'aventure vécue par Betty et Barney Hill. John Fuller, auteur de deux comédies produites à Broadway et producteur de télévision durant 25 ans, a été emporté par un cancer du poumon à 76 ans.

• Canal Plus a acquis les droits du film E.T. A l'occasion de la première diffusion de ce film sur la chaîne, le 12 avril prochain, il est probable que Michel Denisot reçoive Steven Spielberg dans son émission «Zénith».

❑ L'édition du 6 novembre du journal américain **National Enquirer** (le plus gros tirage de la presse à sensation aux Etats-Unis) publie un sondage du journal qui laisse apparaître que 6 américains sur 10 croient que la Terre a été visitée par des extraterrestres.

• Contrairement à ce que nous laissions entendre dans notre précédent numéro, ici-même, aucune émission particulière n'a été consacrée à Claude **Vorilhon/Raël**.

Un témoignage ?

42.20.18.19

24h / 24

Vous dîtes ?

Nous nous réservons le droit de raccourcir ou de modifier les lettres en fonction des impératifs de publication et de mise en page, étant entendu que tout sera fait pour préserver la pensée originale de l'auteur. Les lettres anonymes ne seront pas publiées.

Monsieur,

L'information dont vous faites état dans votre courrier est parfaitement exacte : l'Armée de l'air est effectivement en relation avec le Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrée Atmosphérique du CNES, à Toulouse, notamment pour l'étude des phénomènes non identifiés. Cependant, je suis au regret de ne pouvoir vous fournir les renseignements que vous demandez au sujet de cette coopération : les informations relatives aux structures et moyens mis en place dans le cadre de la Défense Nationale sont en effet protégées et ne peuvent être de ce fait divulguées.

Colonel **Ratie**
Paris

Mon cher Perry,

Bien reçu ton premier numéro de *Phénomène*, qui est de fort belle facture, et au contenu qui m'a franchement agréablement surpris. Faisons table rase de nos désaccords du passé, si tu le permets, pour renouer avec le positif

Je note une petite erreur, page 11. Ce n'est pas la couverture de *Magonia* que tu as publiée, mais celle de **Quest International**, revue nuts and boltiste (défendant l'hypothèse extraterrestre envers et contre tout, **ndlr**) qui alterne le bon et le nettement moins bon.

(...) Je te signale que je publie un deuxième bouquin qui devrait sortir soit en avril, soit en mai 1991, aux éditions Axis Mundi. Titre : *La Manipulation Magonienne*. Sous-titre : *Ces Ovnis qui nous trompent*. Environ 500 pages. Le contenu :

1. Crash de Roswell : nouveaux témoignages. Groupes secrets du pouvoir invisible américain. Leurres de la guerre froide et de la guerre des étoiles.

2. Vagues de Belgique et de France (5 novembre) en 1990.

3. Dossier sur les abductés

(enlevés, **ndlr**). L'avis des scientifiques américains.

4. Conclusions. Une nouvelle hypothèse est proposée (qui va te surprendre, agréablement je l'espère).

5. Annexes : un texte de M. Picard pour soutenir mon hypothèse. Une réhabilitation de la vague de 1954 massacrée par Barthel et Brucker. Un texte de Jacques Vallée sur *Trans-en-Provence*. Le tout sera préfacé par Jacques Vallée.

Jean Sider
Clichy

Monsieur,

(...) Je constate que dans le sujet traité page 4, il n'y a aucun entretien avec des scientifiques « sérieux » abordant le sujet normalement et non dans le style « On n'a rien vu mais on sait » ! Dans votre revue, on reste sur sa faim, car le sujet est abordé en survolant le problème. Vous pourriez publier un entretien avec un responsable du SEPRA et demander un double des enquêtes officielles étant donné que cette affaire semble classée.

Une autre question que vous pourriez poser : pour quelle

raison les témoins n'ont pas été contactés par le SEPRA. Aucune enquête n'a été effectuée **sur place!** Ce n'est tout de **même** pas les témoignages de personnes sérieuses qui manquent !! Il serait bon que ce sujet soit traité dans votre revue dans le style page 10. En procédant de telle manière, peut-être que les services officiels se pencheraient un peu plus sur les témoignages. **C'est** à vous que la tâche incombe, car le lecteur attend beaucoup de vous dans cette affaire comme je peux le constater au cours d'entretien avec d'autres témoins (...).

M.D.V.
Lanouaille

Cher Ami,

Pourriez vous faire savoir à vos lecteurs que je recherche toutes maquettes **d'ovnis/** soucoupes, autant neuves que d'occasion, ainsi que tous gadgets à caractère ufologique (badges, autocollants, T-Shirts, vidéos, etc.) à prix raisonnable. Merci de m'écrire en anglais à :

Mr. Philip Mantle
1, Woodhall Drive
Batley,
West Yorkshire
England WF17 7SW.

Cher Perry,

Ce petit mot d'encouragement (comme c'est le premier numéro de **Phénomène**) pour te dire que j'ai été agréablement surpris par la qualité de la revue. Vu le rythme bimestriel de publication annoncé, je m'attendais plutôt à un truc du genre Magonia. Donc bravo ! Quelques (petites) remarques : **je** pense que vous traitez le texte sur ordinateur . Dans ce cas, prenez, ne serait-ce **qu'un** jour ou deux de plus, avant de livrer la revue pour vérifier l'orthographe. Le délai de livraison ne s'en trouverait pas augmenté de beaucoup mais cela éviterait quelques "**fôtes**" ou coquilles «choquantes». Dans le même genre d'idées, peut-être y avait-il moyen de publier une meilleure carte que celle figurant page 21, en **décalant** de quelques jours la publication. Je n'en sais **rien**; je livre simplement ici mon impression. Bloc-notes (p. 19). Ce genre d'info rapide est très chouette, mais il faut peut-être être plus strict dans la sélection des infos. Je n'ai qu'une remarque, cependant, à ce propos : **je** ne **suis** pas sûr que le 3e point du bloc-notes sur **Hobana** soit bien utile. Mieux vaudrait a posteriori un «clip» un peu plus complet. Pour le point 6, par con-

tre, c'est bien de «mettre en alerte» le milieu ufologique même s'il s'agit d'une rumeur. A condition d'en reparler dans le bloc-notes du **n°** suivant pour dire exactement ce qu'il en est (sinon cela contribue à la désinformation, déjà importante en ufologie). Enfin, bref. C'est un bel **essai...** à transformer.

Thierry Pinvidic
Paris

En France et dans le Monde...

Bouches-du-Rhône

SOS OVNI - 07.02.1991. Un témoin a pu apercevoir, le 5 février dernier à 20h55, un phénomène lumineux au-dessus des Bouches-du-Rhône. Alors qu'il se trouvait entre Gémenos et St Pierre les Aubagne, il distingua une boule de la taille apparente d'une balle de **ping pong** tenue à bout de bras, d'un vert clair très lumineux, suivant une trajectoire sud-est/nord-ouest. Le phénomène devint d'un jaune très «chaud» en descendant dans un mouvement de balancier, avant de disparaître derrière une colline. Une enquête est en cours pour tenter de déterminer la nature exacte de ce phénomène.

36.15

SOS OVNI

Humeur

Les anges se fendent la gueule

• Perry Petrakis

Chacun connaît la silhouette du «contacté» Claude Vorilhon/Raël, surtout depuis que Christophe Dechavanne lui offre, régulièrement, une tribune de choix dans son émission sur TF1. On connaît peut-être moins la pensée de cet homme qui voudrait refaire le monde et qui s'en donne un certain nombre de moyens.

C. Vorilhon, qui n'a ni peur d'insérer une croix gammée dans une étoile de David, ni de se réclamer d'une «religion athée», a toujours su jouer sur du velours lorsqu'il s'agissait de convertir au «raélisme» l'âme qui se serait **égagée**. Les revues du mouvement raélien, remplies de jolies filles en maillot et vantant les mérites de la méditation sensuelle, sont d'ailleurs de véritables prospectus publicitaires.

Le mouvement raélien, c'est aussi une immense machine, présente dans plus de 31 pays qui affiche 30000 adhérents, avec bureaux, serveurs vocaux ou télématiques et attachées de presse, n'hésitant pas à louer, au prix fort, des hôtels luxueux où seront dispensés les messages à l'adresse des futurs acheteurs.

Comme on peut donc le voir, malgré ce qui en est dit, le mouvement n'est pas une religion, encore moins un groupement ufologique comme voudraient le faire croire les affiches et nombreuses «conférences où la vérité sur les ovnis est enfin révélée». Mais dire ce que le mouvement n'est pas ne serait pas suffisant.

Claude Vorilhon prône presque depuis ses débuts la **généocratie**,

néologisme barbare qui recouvre **en fait la notion d'un** gouvernement totalitaire (à l'échelle mondiale) dans lequel une poignée de génies régnerait sans partage. Déjà **inquiétant lorsqu'on sait que pour cet homme «En plantant des électrodes dans le cerveau d'un loup, on peut conférer à celui-ci la douceur de l'agneau, et même le faire bêler»**. Mais lorsqu'on **sait que les** raéliens sont obligés de faire don de leur corps, par contrat, au maître, afin que l'on puisse leur prélever un morceau d'os frontal, on se perd en conjectures.

Car si on **ne fait pas** de politique au mouvement, rien en revanche, de ce qui est politique n'échappe à sa perspicacité. Et Vorilhon, même s'il se prétend **à la tête** d'une église, n'en **apas** moins, en la matière, des idées carrées. En témoigne un communiqué de presse que nous recevions à l'occasion de la guerre du Golfe où il est question d'Armée Mondiale de Gardiens **de la Paix** (!). On y découvre, parmi d'autres perles *«Et la sophistication même des armements fait que cette Armée Mondiale est **de plus en plus** apte à combattre sans violence inutile. Le temps n'est **pas loin où** une situation semblable (guerre du Golfe, ndlr) aurait vu des généraux lancer des troupes vers un carnage faisant des*

centaines de milliers de morts en quelques jours. Maintenant on cherche à détruire les capacités de l'ennemi en faisant un minimum de victimes. Réduire les violents à l'impuissance sans chercher à les tuer». **L'apocalypse** selon Vorilhon. Et les violents sont montrés du doigt : *«(...) Si Saddam Hussein n'avait jamais reçu une éducation vantant les mérites des «héros» et lui donnant une éducation «arabo-musulmane», il n'aurait jamais eu ce comportement belliqueux»*. Que l'on ne se trompe donc point de cible. Les belliqueux sont forcément ceux ayant reçu une éducation **«arabo-musulmane»** ! Et Vorilhon d'enfoncer le clou : *«Si Saddam Hussein avait été élevé en Suède, il n'aurait jamais envahi le **Koweït...**»*. **CQFD**.

Secte et église pestant contre les sectes et églises, condamnant l'intolérance jusqu'en devenir intolérant, prônant tout et son contraire, le mouvement raélien c'est tout **cela à la fois. Mais il est vrai que** Vorilhon, qui espère bien qu'il n'y aura que Dieu pour y reconnaître lessiens, n'est plus à une contradiction près.

(Une série de «conférences planétaires an 45» (Vorilhon a 45 ans !) devrait avoir lieu en France du 1er au 7 avril).

Perry Petrakis

ERRATA

Phénomène n° 1, page 11, colonne c, la photo représente la couverture de la revue britannique «Quest International». Quant à la page 12, colonne a, **21ème** ligne, il fallait lire *«Il raconte qu'il s'approcha à 500 ou 600 mètres de l'objet...»*. Avec nos excuses.

Jacques Vallée

CONFRONTATIONS

Un scientifique à la recherche du contact avec un autre monde

- **Argument**

— Après le succès de **Autres dimensions** (plus de 100 000 exemplaires vendus aux États-Unis), Jacques Vallée présente les résultats d'une enquête de dix années en France, aux États-Unis et au Brésil sur le phénomène OVNI. Il révèle pour la première fois les **aspects dangereux** de ce phénomène, dont **11 nie l'origine extra-terrestre** : "Il y a un autre monde, écrivait Paul Éluard, mais il est dans celui-là".

- **Le livre**

"Les OVNI ne sont pas imaginaires, mais il est probable qu'ils ne soient pas d'origine extra-terrestre... Ils représentent une technologie complexe avec un potentiel hostile", affirme le Dr Jacques Vallée. Au-delà de l'analyse théorique, son livre est un document inestimable sur les "apparitions" à travers le monde, qui présente avec force, des rapports de témoins et des études de cas aux États-Unis, en Europe et en Amérique du Sud. Jacques Vallée a enquêté sur les déclarations de personnes ayant vu des OVNI et les ayant approchés de près - ce qui parfois leur coûta la vie. Depuis le sommet d'une colline à Rio où il a cherché à **éclaircir** la mort - mystérieuse et très controversée - de deux témoins, Jusqu'à la Colombie où l'on a retrouvé des échantillons physiques, sans oublier un cas d'enlèvement en Californie, voici la sélection d'une centaine de rencontres avec les OVNI - dont la plupart ont entraîné des effets secondaires médicaux et physiques, incluant douze déclarations de blessures mortelles. La plupart des cas ont été étudiés minutieusement sur place par le Dr Vallée, qui a utilisé les méthodes les plus strictes de l'enquête scientifique. Ses analyses, telles qu'elles sont présentées dans ce livre, conduisent le lecteur vers la conclusion que les OVNI font bel et bien partie d'une "autre dimension" de notre monde.

Illustré de rapports de témoins oculaires, complété de cartes, de croquis, de diagrammes et de photographies des lieux, **Confrontations** offre une vision fascinante d'un phénomène qui a été considéré pendant trop longtemps, et par trop de gens — à la fois à l'intérieur et à l'extérieur de la communauté scientifique - comme mineur.

- **L'auteur**

Informaticien de profession, le Dr Jacques Vallée est né en France. Il s'est installé aux États-Unis en 1962 et vit maintenant en Californie avec sa femme et ses deux enfants.

Lauréat du prix Jules Verne pour son premier roman écrit à l'âge de dix-neuf ans, 11 a publié douze ouvrages, la plupart en anglais, qui représentent plus d'un million d'exemplaires imprimés.

Il a servi de modèle pour le personnage du savant français joué par François Truffaut dans le fameux film de Steven Spielberg **Rencontres du troisième type**.

*Traduit de l'américain par Janine Vallée
Collection "Les énigmes de l'univers"*